de **Daniel Keene**
mise en scène
Robert Bouvier

cinq hommes

Cinq hommes

de **Daniel Keene**
texte français **Séverine Magois** (Editions Théâtrales)
mise en scène **Robert Bouvier**

—avec
Antonio Buil *Paco*
Dorin Dragos *Luca*
Abder Ouldhaddi *Larbi*
Boubacar Samb *Diatta*
Bartek Sozanski *Janusz*

—scénographie Xavier Hool
—lumières Laurent Junod
—son Lee Maddeford
—costumes Caroline Chollet, Janick Nardin
—vidéo Sébastien Baudet
—collaboration artistique Joëlle Bouvier
—direction technique Dominique Dardant

Du 25 avril
au 25 mai 2008

Horaire
du mardi au samedi à 20 h
dimanche 16 h 30
(relâche le lundi).

Tarifs
plein tarif 18 € ,
tarifs réduits 13 € et 10 €
mercredi tarif unique 10 € .

Rencontre-débat
avec l'équipe de création,
dimanche 27 avril après
la représentation.

Théâtre de la Tempête
Cartoucherie
Route du Champ-
de-Manœuvre
75012 Paris
– réservation
01 43 28 36 36
– www.la-tempete.fr

Collectivités
Antonia Bozzi
01 43 74 73 83

Attachée de presse
Michèle Latraverse
01 43 54 32 21
latraverse@noos.fr

Diffusion et tournée
Bastien Bron
+41(0)32 717 82 00
diffusion@compagnie
dupassage.ch

Coproduction La Compagnie du Passage – Neuchâtel, Le Poche-Genève, Neuchàtoi, avec le soutien de la Loterie Romande et de Pro Helvetia-Fondation suisse pour la culture. En coréalisation avec le Théâtre de la Tempête. La Compagnie du Passage est subventionnée par les Départements des Affaires culturelles du Canton et de la Ville de Neuchâtel et le Syndicat intercommunal du Théâtre régional de Neuchâtel.

Cinq hommes

Comme tant d'autres clandestins, ces cinq-là ont quitté leur pays en quête de chantiers où l'on accepte ceux qui n'ont pas de permis de travail ; ils logeront dans le même baraquement, et tant pis si leurs origines ou leurs religions peuvent les opposer. Pour le patron, ils sont tous pareils, prêts à tout pour travailler. Travailler pour nourrir sa famille, pour oublier la mort d'un enfant, la guerre, la prison, ou celle à qui on n'a pas osé dire « je t'aime »… Le chantier les fait vivre, le théâtre leur donne la parole et celle-ci n'a rien d'un bavardage trivial, elle leur est fidèle dans leur plus intime vérité avec une singulière dignité. Lyrique, surprenante ou cocasse, elle dit une humanité désemparée qui essaie de comprendre à quoi ça rime, cette vie. On évoque aussi bien les Rolling Stones que Mozart, on jure contre le camion en panne mais on se souvient aussi d'un poème ou d'un psaume. On rêve de changer l'Histoire ou au moins sa propre histoire, on apprend à se connaître un peu mieux les uns les autres et à se découvrir soi-même.

Robert Bouvier

Le monde est de la largeur de mes deux paumes.
Les cieux sont aussi grands que mes yeux.

Cinq hommes, 2002

Le Théâtre comme la vie

Qui sont les personnages de mes pièces ? Ce sont avant tout des gens dénués de privilèges, qui n'ont aucun « statut », qui n'ont aucun pouvoir. Pourquoi je choisis de créer des personnages comme ça ? Parce que je veux qu'ils n'apportent rien avec eux, qu'ils n'aient aucune biographie, qu'ils ne soient rien au départ. Je veux créer des personnages au sujet desquels le public peut présumer bien peu de choses (bien sûr un public sera toujours prêt à présumer quelque chose au sujet d'un personnage sitôt qu'il entre en scène, mais je peux essayer de limiter ces présomptions et je peux tenter de les contredire).

Je veux que les personnages de mes pièces vivent d'instant en instant devant nos yeux (ils ne peuvent rien faire d'autre) et qu'ils révèlent ce qu'ils portent en eux (ils n'ont rien d'autre à révéler). En désirant qu'il en soit ainsi, je ne suis en rien différent de n'importe quel autre dramaturge. J'ai simplement choisi certains moyens par lesquels tenter de réaliser mes désirs. Ces moyens sont déterminés par mes propres croyances sociales, politiques, artistiques et spirituelles.

Qui n'est pas meurtri ? Qui n'est pas seul ? Qui peut aimer sans crainte ? Qui peut exprimer son amour avec toute la force que l'on sent contenue en lui ? Quand les mots

seuls suffisent-ils ? Je veux que mes personnages hissent leur âme à la surface de leur peau. Je veux que leur vie intérieure naisse et soit portée dans chaque geste, dans chaque parole. Je veux qu'ils soient douloureusement réels. Considérez la lumière qui se répand sur un paysage juste avant qu'éclate un orage ; tout apparaît comme étant pénétré / imprégné de lumière, comme si la lumière émanait du dedans des choses mêmes : c'est de ce genre de réalité douloureuse que je veux parler ; douloureuse parce qu'elle semble trop réelle, trop intense, trop vivante, ce qui ne fait qu'accentuer le sens de notre mortelle condition, la conscience que nous avons de n'être pas éternels. Pourtant, c'est dans le fait que nous soyons temporels que réside notre seule possibilité de transcendance : nous transcendons notre condition mortelle en l'acceptant plus pleinement. Vivre c'est accepter la mort, parler c'est accepter l'impossibilité d'exprimer autre chose qu'une partie de ce que nous voulons dire.

Je veux simplement parler des êtres humains, d'où qu'ils viennent. Le théâtre peut être un lieu où les gens viennent pour comprendre ce qu'ils ont en commun.[…] Si quelqu'un tombe amoureux en Allemagne, c'est la même chose que s'il tombait amoureux en Nouvelle-Zélande ; si quelqu'un a du chagrin après la perte de son enfant, le chagrin est le même en France qu'en Palestine. C'est aussi ce que disait Ezra Pound de la poésie : seul le sentiment « demeure » ; les idées ne durent pas ; les nationalités peuvent cesser d'exister. Ce que les gens ressentent, ce qu'ils ressentent au plus intime d'eux-mêmes, c'est partout pareil, où qu'ils vivent. Les différences culturelles disparaissent. La façon dont ces choses sont exprimées peut être différente mais les émotions en soi sont les mêmes. C'est là-dessus que j'ai envie d'écrire. Les personnages sont alors universels.

* * *

On me demande souvent si mon œuvre est pessimiste ou optimiste. Je ne pense pas qu'elle soit ni l'une ni l'autre. Elle se situe entre les deux, ou offre les deux possibilités, j'imagine. Mais je pense que dans beaucoup de mes pièces il y a toujours cette notion que la rédemption est possible. Pas nécessairement le bonheur. La vie est tragique de toute façon. On ne peut pas échapper à la tragédie de vivre. Il y a des moments de grâce, des moments de rédemption pour certains…

Daniel Keene
Extraits d'entretiens
avec Stéphane Müh, Chantal Boiron

Daniel Keene

Né en 1955 dans la banlieue de Melbourne d'un père ouvrier et d'une mère femme de ménage, Daniel Keene fréquente l'école catholique, puis entame des études de droit avant de partir pour l'Europe. Il y reste deux ans, travaillant principalement comme manœuvre en Grande-Bretagne. Puis il retourne en Australie et découvre que le théâtre est « l'endroit où il veut être ». Dès 1979, il écrit pour le théâtre, le cinéma et la radio. Son œuvre, régulièrement jouée en Australie et découverte à Paris en 1995 à l'occasion de la Semaine des auteurs australiens, est de plus en plus présente sur la scène française. Elle a notamment été mise en scène par Jacques Nichet *Silence complice*, Laurent Laffargue *Terminus*, Laurent Gutmann *Terre natale*, Alexandre Haslé *La Pluie* et Didier Bezace *Avis aux intéressés*. Ses pièces ont également été présentées à New York, Pékin, Tokyo ou Berlin. Daniel Keene a en outre signé l'adaptation à l'écran de deux de ses textes théâtraux : *Silent partner* (Louis Esson Prize for drama) et *Low*. Il a également écrit le scénario de *Tom White*, d'Alkinos Tsilimidos. Acteur et metteur en scène, il a aussi cofondé la revue *Masthead* (arts, culture et politique) et traduit l'œuvre poétique de Giuseppe Ungaretti.

Robert Bouvier

Formation à l'École supérieure du Théâtre national de Strasbourg.
Directeur du Théâtre du Passage à Neuchâtel.

- Comédien a joué avec :
  Ch.Tordjman *Éloge de la faiblesse* de A. Jollien
  A.-C. Moser *Lorenzaccio* de Musset
  I. Brook *Danser à Lughnasa* de B. Friel
  H.Loichemol *L'Homme aux quarante écus* de Voltaire
  L. Mayor *Anges des peupliers* et *Chagrin des îles* de J.-P. Milovanoff
  J.-L. Hourdin *Le Monde d'Albert Cohen*
  A. Hakim *François d'Assise* de J. Delteil, *Le Parc* de B. Strauss, *Prométhée enchaîné* d'Eschyle
  M. Langhoff *La Mission - Le Perroquet vert* de Müller et Schnitzler.

- Mise en scène :
  Les Gloutons de Robert Bouvier
  Une Lune pour les déshérités de O'Neill
  Artemisia de D. Rabaglia et A. Belbachir
  Peepshow dans les Alpes de M. Köbeli

- Cinéma avec :
  M. Brault *Quand je serai parti*
  A.Tanner *Fourbi*
  D. Amar *Le Ciel pour témoin*
  J. Malaterre *Sauvetage*
  et aussi M. Rodde, F. Baumberger, C. Champion, O. Peray et A. Resnais.

Antonio Buil
Né en Espagne, a joué avec Omar Porras, Oscar Gomez, Lluis Pasqual, Patrick Mohr, Roberto Salomon, Geneviève Guhl en Suisse, France, Espagne, Hollande, Italie, Colombie, Equateur, Costa Rica, Cuba… Cinéma avec Jacques Malaterre, Greg Zglinski, Nicolas Wadimoff, Patricia Plattner et Laurent Negre. Fonde en 1998, avec Paola Pagani la compagnie Teatro due Punti, et crée *Tuta blu*, *Chemin détourné*, *La Nuit américaine*, *Zita la poule*, *Avant que tout soit blanc*, *L'Histoire du tigre* et *Cosmicomics*.

Dorin Dragos
Huit ans sociétaire du Théâtre national roumain, à Timisoara, il a tenu de nombreux grands rôles du répertoire : Shakespeare, Jarry, Gombrowicz, Boulgakov, Tchekhov. S'installe à Berne et présente en 2004 un récital de poésie roumaine. En 2005, joue avec A. Rachieru *Le Mimosa et l'épouvantail*, au Festival de la Valsaine, à Vevey.

Abder Ouldhaddi
Formation au Théâtre de Lasson, et au Théâtre de l'Épée de Bois. A joué Molière, Tirso de Molina, Garcia Lorca, Euripide, Zorilla, Diderot, Ionesco, Jean-Claude Carrière, Shakespeare, Edward Bond, Tahar Ben Jelloun, Claude Viala, Anne Quesmand et Radovan Ivsik sous la direction notamment de Antonio Diaz Florian, Omar Porras, Alain Milianti, Jean-François Tracq, David Ayala et Jacques Bioules. Cinéma avec Michel Sibra L*e Mystère du Parasuram*, *Rien ne va plus* et Étienne Chatiliez *Agathe Cléry*.

Boubacar Samb
A joué avec Joël Aguet *Combat de nègre et de chiens* de Koltès ; Denis Maillefer *Streamers* ; Valentin Rossier *Othello* ; François Rochaix *Antoine et Cléopâtre* ; *Les Physiciens* ; Joseph Voeffray *Le Traitement* ; Philippe Lüscher *La Boîte à surprises* ; Raoul Pastor.

Bartek Sozanski
Formation en Pologne ; obtient le diplôme de l'École supérieure nationale des Arts de la marionnette à Charleville-Mézières, et poursuit ses études à Paris. En 1997, joue avec le Teatro Malandro dans les mises en scènes d'Omar Porras *Noces de sang*, *Bacchantes* ; Andrea Novicov *La Maison de Bernarda Alba*, ainsi que dans les spectacles de Françoise Courvoisier et Cisco Aznar. Fonde en 2002, avec Yann Joly, la compagnie Korpüs Animüs : comédien et metteur en scène. Cinéma avec Roberto Ando *Un crime étrange* en 2003.